

DÉCRYPTAGE

Défaillances d'entreprises : les espoirs d'éclaircie balayés par le conflit au Moyen-Orient

Selon le dernier baromètre de Bpifrance et Rexecode, 62 % des TPE-PME ressentent déjà l'impact de la crise au Moyen-Orient. Un signal inquiétant alors que la hausse des défaillances s'est brusquement accélérée depuis le début de l'année.



D'après la Banque de France, le nombre de défaillances cumulées sur un an a augmenté fin mars de 5 %, frôlant désormais les 70.000 défauts. (Photo Pierre Larrieu/Hans Lucas/AFP)

Par **Marion Kindermans**

Publié le 19 mai 2026 à 07:00 | Mis à jour le 19 mai 2026 à 18:34



Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

La résilience des TPE-PME face au conflit au Moyen-Orient commence à s'effriter. Plus de deux mois et demi après l'attaque israélo-américaine contre l'Iran, les conséquences de la guerre et du blocage du détroit d'Ormuz commencent à se diffuser dans le tissu des plus petites structures. C'est ce que révèle le dernier baromètre publié ce mardi par

Bpifrance et Rexecode, basé sur les réponses d'un millier de TPE-PME entre le 13 et le 26 avril.

Parmi elles, 62 % déclarent ressentir d'ores et déjà des répercussions négatives sur leur trésorerie ou leurs résultats. Elles sont 37 % à estimer l'impact « modéré ou faible », mais, plus inquiétant, un quart d'entre elles (25 %) font état d'un « impact important ».

Pour les entreprises qui se disent affectées, l'impact provient sans surprise pour les deux tiers d'entre elles (66 %) de la hausse des coûts du pétrole et du gaz, suivis par la hausse des autres coûts des intrants de production comme les matières premières (pour 32 %), puis l'allongement des délais d'approvisionnement (25 %) en raison du trafic maritime ralenti. Cette problématique sur des livraisons plus compliquées monte à 40 % dans l'industrie. Les dirigeants évoquent aussi **leur inquiétude** sur l'attente de leurs clients quant à la passation des commandes.

VIDEO - La guerre en Iran a déjà coûté 6 milliards à la France, voilà pourquoi



« Les trésoreries s'effritent »

En réaction à ces chocs, sept TPE-PME sur dix comptent répercuter au moins en partie la hausse des coûts sur leurs prix de vente. Pour l'heure, le baromètre souligne que les

fondamentaux semblent tenir dans les entreprises, avec une trésorerie et un investissement qui résistent (40 % des dirigeants comptent investir, un niveau néanmoins inférieur à la moyenne historique). Mais un chiffre alerte : 15 % de celles qui sont exposées jugent leur trésorerie insuffisante pour absorber ce nouveau choc.

« On commence à voir les effets de la guerre au Moyen-Orient, les projets d'investissement sont bloqués, la consommation ralentit, les trésoreries s'effritent », témoigne de son côté Serge Pelletier, avocat associé du cabinet de restructuring Rescue, qui intervient entre autres lors de procédures amiables [au sein des tribunaux de commerce](#) pour tenter de redresser les entreprises.



Briefing du soir

Chaque soir, recevez gratuitement le brief de l'actu économique et politique du jour. Inscrivez-vous en un clic !

[Recevoir gratuitement la newsletter](#)



LIRE AUSSI :

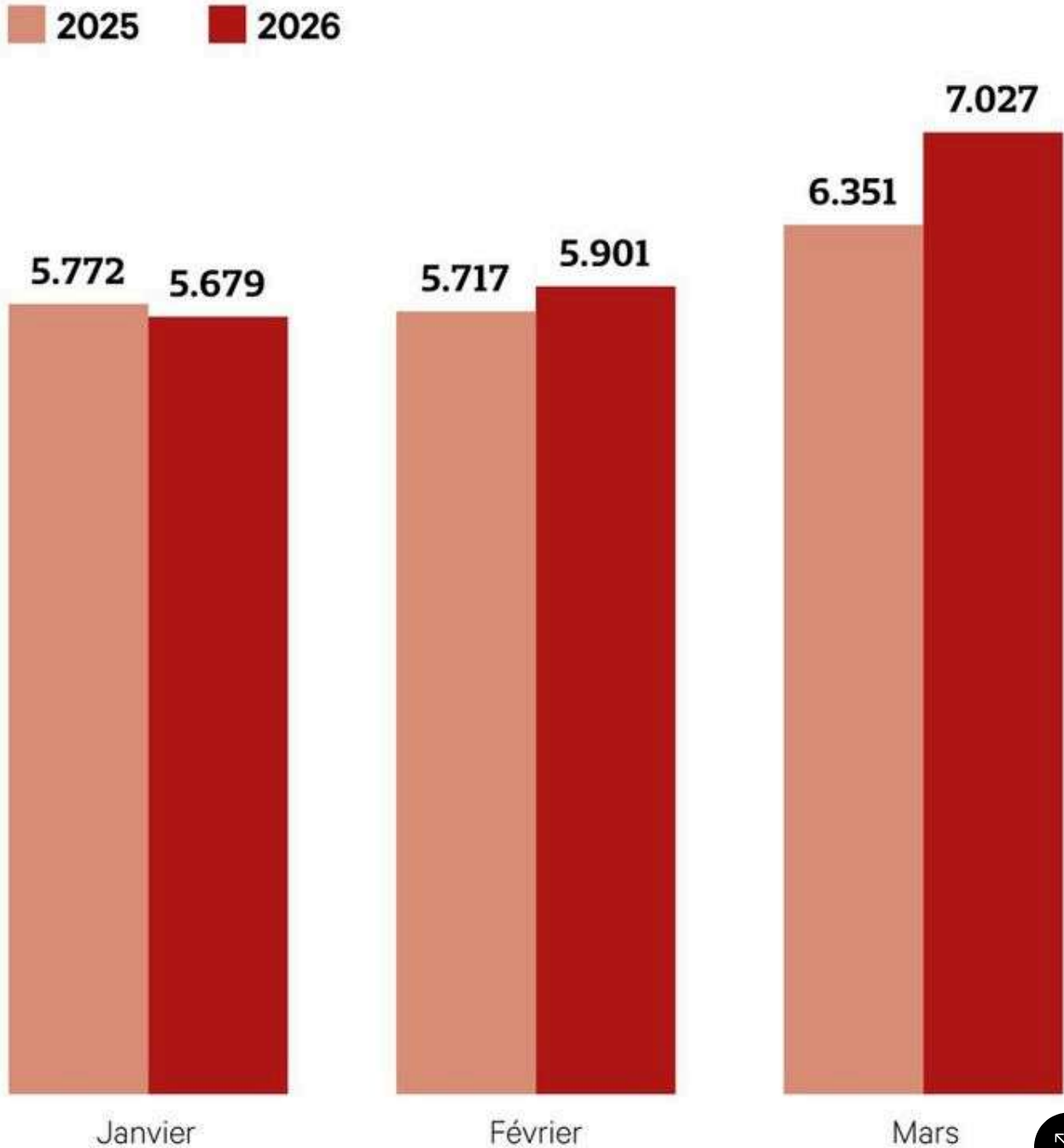
- **DECRYPTAGE - L'économie française sous la menace d'un net ralentissement**
- **Les entreprises essonniennes fragilisées par les conséquences du conflit au Moyen-Orient**

Cette nouvelle secousse géopolitique risque de jouer le triste rôle [d'accélérateur dans les défaillances](#) des entreprises, qui sont déjà à des niveaux record. Contrairement à la légère amélioration que la fin d'année 2025 laissait entrevoir, la hausse des entreprises en difficulté, continue depuis 2024, repart de plus belle.

D'après les chiffres de la Banque de France publiés il y a quelques jours, le nombre de défaillances cumulées à fin mars 2026 a ainsi augmenté de 5 % sur un an, frôlant désormais les 70.000 défauts. En février, la hausse sur un an a atteint +4,6 %, après une augmentation de +4,1 % en janvier, démontrant une accélération continue des destructions d'entreprises au premier trimestre.

Les défaillances d'entreprises ont augmenté en février et mars

Nombre mensuel



« LES ECHOS » / SOURCE : CNAJMJ - OBSERVATOIRE DES DONNÉES ÉCONOMIQUES

« On voyait une sorte d'éclaircie après une année 2025 qui avait atteint des sommets en termes de défaillances, c'est fini », déclare Patrick Darricarrere, président du tribunal de commerce de Nantes, qui enregistre fin avril 2026 une hausse de +16 % des procédures

collectives par rapport à avril 2025 : les redressements judiciaires ont bondi de +11 % (239 dossiers) et les liquidations de +21 % (738 dossiers).

Les transports percutés de plein fouet

« Ces chiffres du début du deuxième trimestre laissent augurer d'une mauvaise année pour le tissu d'entreprises alors qu'on n'a pas encore totalement intégré les effets du conflit au Moyen-Orient », anticipe Patrick Darricarrere. Selon lui, si un pan de l'industrie parvient pour l'instant à vivre sur ses stocks, les hausses de coûts des matières premières pèsent déjà sur les activités liées au plastique et sur le bâtiment.

Le juge consulaire s'inquiète aussi de l'entrée en conciliation en avril de grosses PME-ETI, pourtant réputées plus solides, faisant bondir de +100 % le nombre de salariés concernés (8.650) par rapport à avril 2025.

LIRE AUSSI :

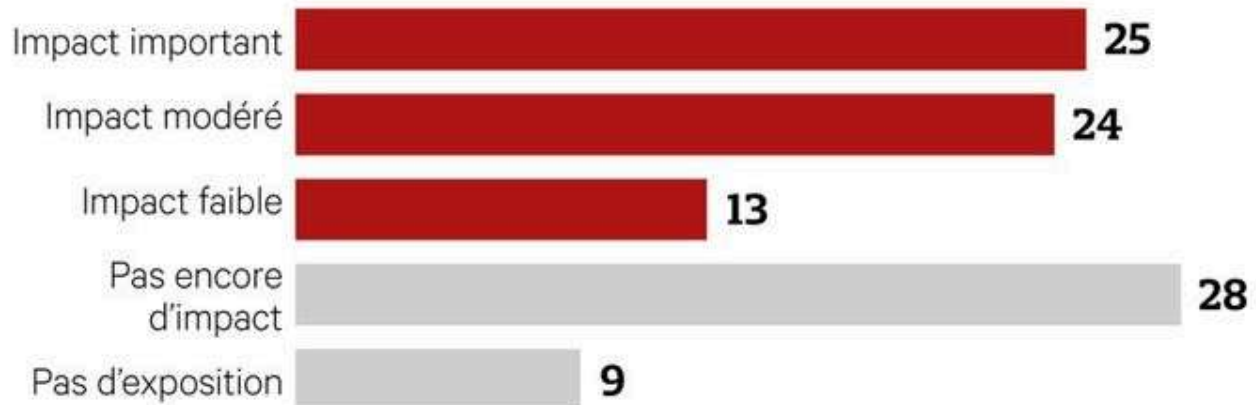
- **DECRYPTAGE - La menace d'une crise pétrolière durable met les PME au bord de la rupture**
- **RECIT - Le spectre d'une nouvelle crise énergétique fait trembler les ETI**

Quasiment tous les secteurs sont affectés par le choc. D'après les données de la Banque de France, à l'exception de la construction, la hausse des défaillances touche en mars l'ensemble de l'économie. En tête de file, l'agriculture (+16 %), avec les déboires persistants de la viticulture, et les métiers de la santé et du social (+15,4 %), qui continuent à souffrir des coupes budgétaires.

62 % des TPE et PME déclarent être affectées par le conflit au Moyen-Orient...

Réponses*, en %

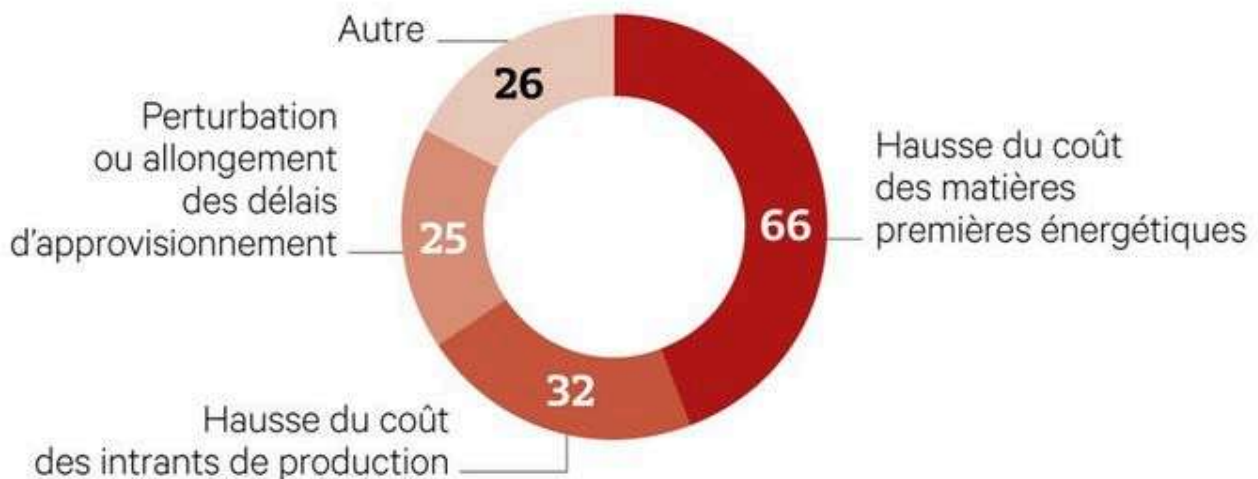
« Les répercussions économiques du conflit au Moyen-Orient ont-elles d'ores et déjà un impact sur votre trésorerie et vos résultats ? »



... surtout en raison de la hausse des coûts

Réponses (parmi les répondants affectés par le conflit)*, en %

« Par quel canal cet impact se manifeste-t-il principalement ? »



*Enquête menée en ligne auprès de 4.073 dirigeants de TPE ou PME du 13 au 26 avril 2022

« LES ECHOS » / SOURCE : BPI FRANCE - REXECODE



Mais la crise au Moyen-Orient vient surtout percuter de plein fouet les transports, déjà fragiles, mais mis à terre par la hausse des coûts du carburant (+9,6 %). « Le secteur allait déjà mal, mais là, il n'y a pas une semaine sans qu'une nouvelle boîte, parfois de plusieurs centaines, voire de plusieurs milliers de salariés, ne tombe et parfois

directement en liquidation », relève Serge Pelletier. Depuis la fin avril, les transports font partie des secteurs qui bénéficient des aides de l'Etat pour amortir le choc de la flambée de l'énergie.

Remontée brutale

Cette remontée brutale des dépôts de bilan au premier trimestre se retrouve aussi dans les dernières données compilées par les 310 administrateurs et mandataires judiciaires de France, publiées le 12 mai. Les **procédures collectives** ont augmenté de +3,2 % en février par rapport à février 2025, et même de +10,6 % en mars.

LIRE AUSSI :

- **REPORTAGE - Dans la vallée de la Bresle, les verriers du luxe retiennent leur souffle depuis le début de la guerre au Moyen-Orient**

Au niveau des territoires, le baromètre du Conseil national des administrateurs et mandataires judiciaires montre que l'accélération des trois premiers mois de 2026 est la plus forte dans les régions Centre-Val de Loire (+32,9 %), en Bourgogne-Franche-Comté (+15,6 %) et en Nouvelle-Aquitaine (+14,7 %). A noter que dans les Hauts-de-France, la stabilisation apparente des défaillances est en trompe-l'oeil : les structures menacées sont de plus en plus grosses, avec 12.940 salariés concernés contre 7.069 à la même période l'an dernier (+83 %).

Marion Kindermans

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Iran

Indicateurs économiques

Matières premières


Pétrole et gaz

Transports

Loire



Cet article vous a intéressé ?

En tant qu'abonné, chaque mois, vous pouvez offrir jusqu'à 5 articles payants à vos contacts. Cliquez sur le  en haut de l'article.

